Chapitre 10 : Chapitre 10

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Une demi-heure plus tard, ils étaient déjà installés dans le salon de la Maison des Blacks, savourant le thé servi par leur aimable hôtesse.

- Comptes-tu rester longtemps parmi nous, Déimos ? commença la dame pour engager une conversation polie.

- Comme toujours, je n'en ai aucune idée. Val, j'ai une requête à te présenter.

- Bien sûr, dit Walburga avec un léger sourire. Tu ne serais pas venu sans raison.

- J'ai besoin que Severus obtienne sa Maîtrise en Potions.

- Humm...

Les yeux bleus scrutèrent un moment le sang-mêlé mince dans sa robe rapiécée, puis elle se tourna vers Black.

- Et la force, en aura-t-il assez ?

- Il en a amplement. D'ailleurs, nous n'avons qu'un peu plus de deux ans pour tout accomplir.

La dame conserva l’expression impassible, mais reposa sa tasse.

- As-tu perdu l'esprit ?

- Je n'ai jamais été aussi sérieux. L'échéance est fixée à l'été 82. Donne-lui accès à la bibliothèque et au laboratoire familial, aide-le pour les ingrédients.

Un long silence s'ensuivit.

- Déimos, j'aimerais te parler en privé.

Walburga se leva d'un air déterminé et sortit du salon, sans même regarder Severus, qui se tassait sur sa chaise, visiblement mal à l'aise. Black tapota avec compassion l'épaule de son protégé avant de la suivre.

- Est-ce important pour notre famille ? demanda la dame dès que la porte du bureau se referma.

- Ça me sauvera la vie plusieurs fois. Je serai un enfant avec des passe-temps très... dangereux.

- Soit. Et il a besoin d'un maître d'études, d'un mentor.

- Je pensais demander à Slughorn.

- À ce sang-mêlé ? C'est un paresseux, un faible et un lâche. D'autres idées ?

- L'Association des Maîtres des Potions existe déjà ?

- Depuis trois siècles, Déimos.

- Alors...

- Tais-toi un instant !

Elle plissa les sourcils, concentrée, prenant une décision, puis déclara fermement :

- Je le prendrai en apprentissage. Je suis un Maître de Potion, et pas des derniers. Je fournirai une bibliothèque, un laboratoire, des ingrédients – tout ce qu'il faut. Je le presserai comme un citron, mais je ferai de lui un Maître.

- En échange ?

- J'ai deux conditions. Premièrement, il me faut un héritier de sang pour la famille Black, pur tant par le sang que par la magie. Deuxièmement, cet héritier doit être issu d'un mariage légitime avec un membre d'une autre famille de la lignée des magiciens noirs. Pas de Sang-de-Bourbe, de Moldus ou d'autres abominations. Je n'exigerai pas de serment. La parole du chef de famille me suffira.

- C'est impossible.

- Pas plus impossible que de transformer un pauvre sang-mêlé en Maître des Potions en deux ans au lieu des dix habituellement nécessaires.

- Val...

- Ma décision est prise.

- Je suis mariée à Severus, et il est loin de correspondre à tes critères, même si l'on envisage la faible probabilité d'une grossesse masculine.

- Cette probabilité, il ne l'a pas, tout comme toi, Déimos.

- Je n'ai pas de sang des Blacks dans mes veines, hormis celui reçu lors de la cérémonie d'acceptation de la lignée, ce qui rend ton idée irréalisable.

- Lucius a épousé Narcissa, une Black. Leurs descendants auront notre sang dans leurs veines.

- Je déteste les Malefoy ! tonna Déimos. Ces salopards visqueux ! Jamais ! Je n'abandonnerai pas Severus ! D'ailleurs, à mon époque, les Malefoy n'ont qu'un petit-fils, pas une petite-fille !

- Oh, leur sang est mêlé à toutes sortes de créatures, sourit mystérieusement Walburga. Je vais te révéler un secret : certaines créatures magiques peuvent se reproduire quel que soit leur sexe. C'est héréditaire. La potion de grossesse masculine est complexe, mais tu auras ton propre maître des potions, non ?

- Mais...

- Le Triumvirat, une alliance... peu importe. Je dois garantir que notre sang ne sera pas perdu. Promets ! Promets-le, et je ferai de ton avorton non seulement un maître des potions, mais je développerai aussi son don naturel pour l'Occlumencie, hérité des Prince. Eileen est une idiote, certes, mais son hérédité est puissante. Le sang, voilà ce qui est le plus important.

Déimos demeura silencieux, soupesant les informations. Considérant que Rogue était l'un des plus puissants Occlumens et Legilimens de son époque, un maître sans égal, l'arrangement avec Lady avait été manifestement conclu. Se remémorant le sourire narquois de Malefoy, il fut sur le point de hurler de haine et de désespoir, mais se reprit promptement. Severus devait vivre. Lui-même devait survivre. Quant à Scorpius, il pouvait encore être éduqué tel un jeune chiot et ses conceptions rectifiées, l'enfant n'ayant que neuf ans. Et advienne que pourra !

- Je donne ma parole de chef de famille que lorsque je partirai rejoindre les ancêtres, je transmettrai la famille entre les mains de l'héritier par le sang et la magie. Black, né d'un mariage légal. Je me réserve le droit de lui transmettre également la lignée Potter.

Walburga sourit, soulagée, et l'embrassa sur la joue.

- Les Potter ne sont pas si mauvaise compagnie ! Tu es encore jeune, Déimos. À quarante ans, tu comprendras que j'avais raison. Rien n'est plus important que la famille.

- Je trouverai une solution, Val. Je n'aurai peut-être pas besoin de me marier !

- C'est ton choix. L'héritier doit être un Black et non un bâtard. Le reste n'est que détails insignifiants qui ne méritent pas mon attention.

- Alors, d'accord.

- Parfait. Allons-y, apaisons mon élève. Je suis certaine qu'il se tourmente déjà de doutes et se complaît dans son insignifiance. Peu importe, je corrigerai cela aussi.

- Tu le connais vraiment aussi bien ?

- C'est un ami de mon fils et le futur époux du chef de famille. Évidemment, je l'observe.

- Val...

- Je vais garder un œil sur ton avorton, ne t'en fais pas.

Déimos lui serra la main avec gratitude et franchit la porte du salon, où les attendait, déjà accablé par l'inquiétude, Severus, futur maître des sciences mentales, de potions et de combat magique. Le futur Lord Potter-Black.

***

- Je suis persuadé que tu n'es que le résultat de mon inquiétude maladive à ton égard.

Severus continuait de dormir paisiblement, tandis que la flamme unique de la bougie baignait son visage blême d'une douce lueur dorée.

- Eh bien, écoute. Je t'ai sauvé du loup-garou, — Harry prit une autre gorgée de whisky et replia le doigt, — je t'ai sauvé des Aurors, libérant par la même occasion toute une cohorte de Mangemorts, je t'ai fait perdre la tête d'amour pour moi au point que tu t'es fourré chez le Seigneur des ténèbres, je t'ai incité à obtenir la Maîtrise… Tout concorde. C'est moi qui ai fait de Rogue, Rogue. Putain, quel salopard tu étais à l'école ! Presque comme moi je le suis maintenant. Le mauvais exemple est contagieux, hein ? Têtus. Là, je parle de moi-même, au fait.

Il jeta un regard oblique à Severus, tranquillement lové contre lui, et lui effleura les cheveux.

- Mais tu m'as également influencé, surtout après la guerre. Ta détermination à aller jusqu'au bout, ton obstination, ta ténacité étaient un exemple pour moi, me forçant à ramasser ma morve et à obtenir tout ce que j'ai maintenant. Quand une potion que je préparais explosait une fois de plus, je croyais entendre ton sarcasme : « Idiot, comme ton père ! » et je recommençais avec acharnement. Je suis entré à l'Académie des Aurors par mes propres moyens, sans aucun soutien, sans l'assistance de Kingsley. Un cercle vicieux, non ? Déimos Black t'avait secoué par la peau du cou, et toi, à ton tour l'avais fait pour moi. Tu aurais pu m'achever cent fois si tu l'avais voulu, et tu t'en serais tiré. Mais…

Il prit une autre gorgée du liquide ambré et fit tournoyer les glaçons dans le verre.

- Mais tu ne l'as pas fait. Je me demande constamment : à quel moment as-tu compris ? Je suis convaincu, bon sang, que pendant tes cours de Occlumencie, tu le savais déjà.

Severus était silencieux et se collait à lui de tout son corps avec confiance, forçant leur magie à s'entremêler, procurant à Harry une chaleur et une paix inhabituelles.

- Comment as-tu réussi à supporter tout cela ? Je n'arrive pas à l'imaginer. J'aurais perdu la raison si je devais te voir une fois par an et découvrir que toute ma vie était liée à ce Potter que je détestais, qui devait encore mûrir. Que je dois mon existence à un ennemi qui me hait. Tu m'as touché au Ministère il y a cinq ans, en t'oubliant, n'est-ce pas ? J'étais déjà semblable à moi-même de notre première rencontre, sans les nuances bien sûr. Et toi... Merlin, j'ai failli te maudire, quel idiot j'étais ! Si tu me regardais avec haine maintenant, comme auparavant, après tout ça... Ça me blesserait. Tu es plus fort que moi dans plusieurs domaines importants. Et plus patient. Je suis chanceux de t'avoir, louveteau. On a fait des conneries et presque tout ruiné, pas vrai ? Et on a survécu parce qu'on était ensemble. Tu avais Déimos, et moi le professeur Rogue. Repose-toi, reprends des forces, nous devons encore élever un héritier, et je ne sais pas où en trouver un. Je ne supporte pas les Malefoy, mais j'ai pitié de leur petit-fils. On va l'écraser, le broyer comme une meule écrase le grain. Et tu es probablement aussi jaloux que le diable. Dors, Severus, je vais me reposer aussi puis j'irai sauver notre avenir.

***

Harry vérifia la facilité avec laquelle il pouvait dégainer le poignard fixé à sa hanche et fit mentalement l'inventaire de tous les objets dissimulés dans ses poches.

- Je pressens une merde, j'en ai littéralement le cul qui se serre d’anticipation. Qu'as-tu encore fait, je me demande ? Quelle fois est-ce donc ? La cinquième ? La cotte de mailles va bientôt me devenir une seconde peau. Parfois, je suis même content que tu restes silencieux. Tu sais comme personne me faire sortir de mes gonds. Enfin, peut-être en sont également capables Kingsley, Smethwick, et... Hum, je suis assez soupe au lait, dit-il en souriant et en prenant place sur le pouf à côté du lit. — Tu sais, ton visage s'est métamorphosé cette semaine. Comme s'il avait retrouvé sa jeunesse. Les rides se sont estompées. Probablement parce que tu ne fronces plus constamment les sourcils. Bien, je reviendrai bientôt. Sois sage.

Il ôta son gant en peau de dragon et caressa presque tendrement le visage de Severus, qui lui était devenu étrangement familier.

- Les longs adieux ne sont que larmes gaspillées. Je ne te dis pas au revoir.

Le rubis s'enfonça dans son doigt avec une familiarité coutumière, le monde se rétrécit jusqu'aux dimensions d'un chas d'aiguille, et Harry, s'évanouissant du présent, entrevit quelque chose qui fit s'étirer ses lèvres en un sourire sardonique. Il avait désormais l'assurance que tout irait bien. Très, très bien.

***

Dès que Déimos sentit le sol ferme sous ses pieds, la baguette qu'il tenait entre ses mains projeta une canonnade de feu magique, avant même qu'il ne puisse y songer. Il se trouvait sur la pierre irrégulière de cette même grotte où Dumbledore s'était mortellement empoisonné,

tentant d'atteindre ce qui reposait désormais dans la paume tremblante de Regulus Black agonisant. Severus et Kreattur lui administraient des potions, tandis que les Inferi émergeaient des eaux obscures. L'enfer avait ouvert ses portes et s'apprêtait à engloutir ces téméraires mortels qui osaient se prendre pour des dieux.

- Kreattur, sort ces chiots d'ici ! Immédiatement ! rugit-il en traçant un cercle avec sa baguette, créant une flamme intense qui les entoura, bloquant l'avancée des morts.

- Je reste, lança Severus, qui avait visiblement grandi et mûri depuis leur dernière rencontre, les yeux brillant d'une détermination fiévreuse.

- Dégage, imbécile ! Kreattur !

L'elfe attrapa Regulus, mais Severus l'esquiva habilement, se plaçant dos à dos avec Déimos. Impossible désormais de les faire transplaner séparément.

- Je vais te... putain d'entêté ! mugit Black. Kreattur ! À Grimmaurd ! Tout de suite ! Val est à la maison ?

- Je l'ignore, Maître !

- Merde ! Tire-toi d'ici et veille à ce que ton crétin de maître ne crève pas avant mon retour !

L'elfe disparut avec Regulus presque inanimé, mais Déimos savait que le temps manquait. Il intensifia les flammes qui s'élevèrent davantage, se rejoignant presque au-dessus de leurs têtes, puis il se concentra. Non, même lui n'avait pas assez de force pour transplaner d'ici. Il allait devoir... Il attrapa Rogue et hurla pour couvrir le grondement des flammes.

- Écoute-moi, Je tiendrai le dôme, et tu dirigeras le bateau ! Vite, avant que Reg ne clamse !

Severus hocha la tête et se dirigea vers le fragile vaisseau, en glissant mais conservant l’équilibre. Déimos ramassa le dangereux colifichet qui avait causé tant de malheurs, s'assura que la potion qu'il allait bien plus tard puiser pour Dumbledore était bien en place, recouvrant le faux pendentif, puis réduisit méticuleusement le dôme de flammes, assurant ainsi leur protection à tous deux. L'esquif paraissait encore plus instable que la dernière fois, mais il les transporta fidèlement loin de l'île, vers un lieu où les Inferi ne pouvaient plus exercer leur emprise sur eux.

- Suis-moi, ne tarde pas ! aboya Black, furieux comme un démon, et il aspergea le mur de son sang, ouvrant l'arche du portail.

Ils se retrouvèrent bientôt immergés dans la mer glaciale. Severus nageait avec obstination, loin derrière Déimos, plus aguerri, et ce dernier finit par perdre patience. Attirant Rogue vers lui, il rassembla toutes ses forces et transplana hors des eaux froides, s'effondrant aux pieds de Walburga, évitant par miracle de mouiller sa robe en dentelle et ses chaussures en daim.

- Déimos, s'exclama-t-elle avec nervosité. Reg est mourant. Il va mourir, n'est-ce pas ?

- Plus maintenant, répondit-il d'une voix rauque en se relevant péniblement. Kreattur !

- Maître ?

- Salle Rituelle. Figure numéro six des « Rituels Sombres » de Blackham.

- Oui, Maître.

- Val, prends soin de Severus. Je...

- Tu arrives à peine à tenir debout ! Je n'imagine même pas ce qui a pu épuiser un sorcier aussi puissant que toi.

- Un dôme de feu Incendio. Pendant quinze minutes.

- Le feu Incendio est impossible à maîtriser !

- Une potion pour augmenter le pouvoir magique, la potion fortifiante, celle de régénération sanguine et la Pimentine. Vite ! Pendant que votre fils peut encore être ramené à la vie.

Walburga disparut, et Déimos tourna son regard vers Severus.

- Qu'est-ce que tu foutais là-bas ?

- Kreattur a dit que Maître Regulus était mourant. Et moi, je...

- Vieux, calculateur, mercantile…

- Maître a appelé Kreattur ?

- Pourquoi diable as-tu entraîné mon Severus dans cet enfer ?! Déimos attrapa le gourdiflot aux grandes oreilles par les revers de sa veste et le secoua.

- Le vieux et fidèle Kreattur savait que Maître Déimos viendrait chercher son sang-mêlé. Et en même temps, il sauverait le pauvre Maître Regulus.

- Vieux saligaud, lança Black d'un ton fatigué avant de le laisser partir. - Va-t'en ! Non, attends. Donne à Severus de quoi manger et des vêtements secs. Et n'essaie pas de lui jouer un de tes mauvais tours !

- Kreattur a compris le maître, Kreattur fera tout comme il faut !

L'elfe de maison saisit Severus et s’éclipsa dans un grand bruit.

- Voilà tes potions, prononça Walburga en lui tendant plusieurs flacons. - Inutile de te rappeler que tu seras plus faible qu'un chaton nouveau-né pendant une semaine ?

- Aurais-tu un lit chaud et un bol de lait pour lui ?

Walburga réprima un sourire.

- Bien sûr, pour un chaton qui deviendra un lion aussi courageux, je suis prête à donner tout le lait de la Grande Bretagne.

Déimos avala la première potion et se détacha avec difficulté du mur :

- Je te prends au mot ! Tu n'as rien à fabriquer près de l'Autel. Pense plutôt à ce qu'on va faire de Reg, puisqu'à mon époque, on le considère comme mort.

- Et que voit-on sur la tapisserie ancestrale ?

Déimos chercha dans sa mémoire, mais aucun souvenir ne lui revint.

- Je ne sais pas, reconnut-il avec réticence.

Walburga esquissa un sourire mystérieux et dit :

- C'est l'action d'un sort qui détourne l'attention, nous avons donc une chance.

Déimos vida deux fioles supplémentaires et sécha finalement ses vêtements d'un sort.

- Reviens récupérer deux corps à moitié morts dans quelques heures.

- N'essaie même pas d’échapper à tes obligations en mourant ! Tu me dois encore un héritier !

- Oui, Madame. À vos ordres, Madame.

Lord Black s'inclina avec une élégance teintée d'ironie et se dirigea d'un pas vacillant vers la salle rituelle, dans l'intention d'extraire l'âme de Regulus Black des Royaumes Gris, mettant à profit sa relation privilégiée avec la Dame Pâle.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés